

## **Ms Fatima Amaguar, Moroccan Youth representative**

Excellences, estimés délégués, Mesdames et Messieurs, bonjour à tous.

Je m'appelle Fatima Amaguar et je viens du Maroc où, avec d'autres jeunes femmes, nous dirigeons une coopérative qui cultive du safran et des herbes médicinales.

Avant de vous faire part de mon expérience et des messages clés que je vous adresse aujourd'hui, permettez-moi tout d'abord de saluer le rôle de premier plan joué par le FIDA dans la création d'emplois plus productifs et plus décents pour les jeunes ruraux dans le cadre du Plan d'Action du FIDA pour la jeunesse rurale - la montée en puissance de ma coopérative et les 122 emplois salariés que nous avons créés en sont un exemple. Le programme « **Pôles intégrés d'entrepreneuriat agricole pour la jeunesse rurale** » - qui est également mené actuellement dans 9 pays d'Afrique - par lequel le FIDA investit de plus en plus dans des approches d'incubation d'entreprises rurales qui réorientent les aspirations des jeunes vers des entreprises rurales plus rentables et des ensembles de compétences compétitives. Je voudrais également souligner l'importance de la nouvelle politique de ciblage du FIDA qui tient compte de l'hétérogénéité des jeunes ruraux dans le cadre du principe « *Ne pas faire de laissés-pour-compte* ».

Permettez-moi de vous faire part d'une partie de mon expérience personnelle. Je peux vous dire que je suis passé par un chemin très difficile.

Je viens d'une communauté rurale de 10 000 personnes dans le Haut Atlas marocain où il est très difficile pour les jeunes femmes comme moi de trouver un emploi en raison des pressions sociales et culturelles et où les femmes doivent obtenir l'autorisation de leur mari.

Mais j'ai cru que cela pouvait être changé et j'ai décidé de m'embarquer dans ce voyage qui m'a amené ici aujourd'hui où la coopérative est actuellement composée de 122 membres, dont 70% sont des jeunes, et de 500 familles qui bénéficient des activités de la coopérative.

Nous, les jeunes ruraux de ma communauté, avons travaillé dur pour construire une entreprise prospère ; nous nous sommes battus pour obtenir un statut égal à celui des femmes au sein de notre communauté ; nous avons réussi à changer la culture du village et à renverser la résistance des hommes ; nous avons prouvé que les opportunités équitables et transformatrices de genre peuvent bénéficier à tous les membres d'une communauté. Nous avons inspiré d'autres personnes et avons commencé à former des femmes locales et à les encourager à prendre des initiatives et à rejoindre la coopérative que j'ai fondée.

Vous avez tous aujourd'hui une grande responsabilité, celle de façonner la vision et les orientations prioritaires du FIDA qui auront un impact direct sur nos territoires, nos communautés, et qui influenceront la MANIÈRE dont les choses sont faites sur le terrain.

C'est pourquoi, aujourd'hui, au nom de la jeunesse, je vous demande instamment de regarder au-delà de ce que l'on appelle le "business as usual". Cela nécessite d'adopter une perspective innovante, de laisser derrière vous la peur du changement, et de proposer de nouvelles voies pour aller de l'avant ; de trouver des moyens plus efficaces pour dé-risquer les mécanismes de financement que vous allez façonner afin de vous permettre de travailler plus directement avec les petites entreprises des jeunes, les coopératives, les associations, etc. dans le cadre de la stratégie actuelle du FIDA pour le secteur privé, car nous faisons également partie des acteurs clés de l'écosystème des affaires !

Ne vous limitez pas à travailler pour nous mais travaillez avec nous ! Nous avons lancé un processus d'autonomisation très important au Maroc avec « l'approche à assise communautaire pour que la voix des jeunes soit entendue dans l'action menée par le FIDA » dont l'objectif est de relier les voix des jeunes à l'action ; le FIDA a également lancé, pour la première fois, une consultation informelle avec les jeunes, les peuples autochtones et les organisations d'agriculteurs, ce qui nous permet de partager nos réactions et de proposer des contributions à prendre en compte lors du processus de négociation à venir.

C'est un exemple d'une institution qui devient de plus en plus inclusive et qui prend au sérieux le rôle des jeunes ruraux dans ces espaces, où les jeunes peuvent être des agents actifs et non passifs, où ils ont une voix et sont des protagonistes. Lorsque les jeunes sont autorisés à participer aux espaces de création et de mise en œuvre, il y a une plus grande garantie que ces projets soient plus adaptés aux besoins spécifiques des territoires où vivent les jeunes ruraux.

Il est donc important de consolider et d'étendre les investissements du FIDA<sup>13</sup> afin de parvenir à une transformation efficace, équitable, inclusive et résiliente de notre économie rurale et de soutenir la participation active des jeunes ruraux dans le secteur agricole comme élément essentiel d'une croissance économique rurale dynamique et soutenue à l'avenir. Dans le même temps, nous aurions également besoin de ressources économiques et techniques permettant une inclusion plus systématique et non occasionnelle des jeunes dans les espaces de prise de décision et le dialogue politique, en devenant par exemple des observateurs des processus décisionnels tels que ceux que vous êtes sur le point d'entamer aujourd'hui et - voyons les choses en grand - en jouant également, un jour, un rôle plus actif !